

Former pour mieux décoller

Industrie A l'occasion du traditionnel Rendez-vous du décolletage, Laurent Martinerie, responsable de CIP Technologie, revient sur l'histoire de ce centre de formation qui fête ses 30 ans.

Sébastien Goetschmann
Textes et photo

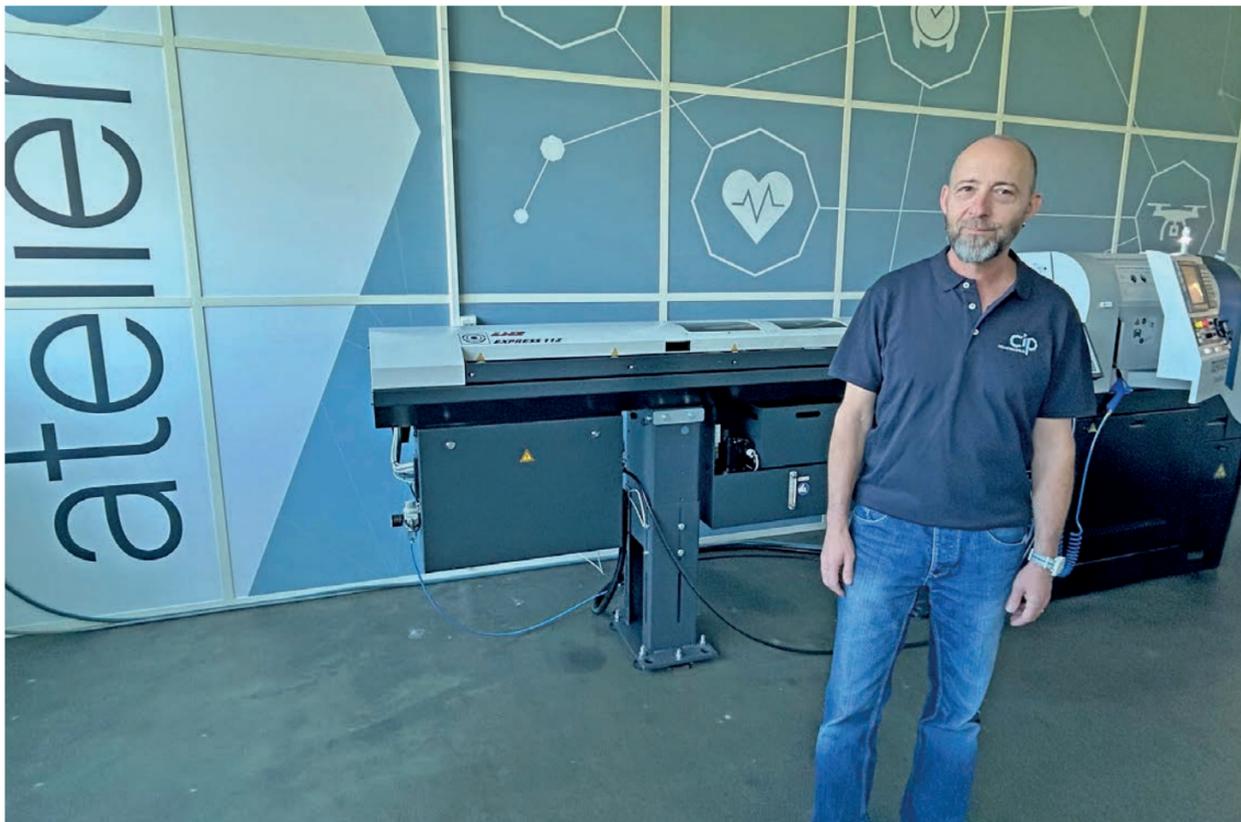
Le Rendez-vous du décolletage (lire par ailleurs), organisé jeudi, a été l'occasion de revenir sur l'histoire du CIP Technologie, centre de formation continue dans ce domaine industriel, fondé il y a 30 ans. Laurent Martinerie, responsable de ce Département de l'institution de formation tramelote, rappelle que, dès le départ, cette unité a été le fruit d'un travail en commun indispensable dans une petite région comme la nôtre.

«On savait qu'il y avait des besoins, mais c'est suite à une enquête de l'Association des fabricants de décolletage et de taillage auprès des entreprises de la branche que l'on a pu les verbaliser», entame-t-il. On constate alors qu'il n'existe pas de formation technique. Le tout jeune CIP, ouvert en 1991 et dans lequel des locaux sont disponibles, entre en jeu. La collaboration de ces trois acteurs débouchera sur la création de cette nouvelle offre. En parallèle, la Confédération libère plusieurs centaines de millions de francs dans le cadre d'une offensive en faveur de la formation continue.

Rester innovant

Destinée aux adultes, l'offre de formation et de reconversion professionnelle aux aides-décolleteurs de ce qui s'appelle alors CIP-CTDT – pour Centre technique de formation pour l'industrie du décolletage et du taillage – s'accompagne d'un catalogue de cours. Depuis, les activités de CIP Technologie ont bien évolué, tout en conservant son ADN, à savoir être un acteur favorisant la formation de personnel qualifié dans le domaine.

«Aujourd'hui, nous sommes davantage ouverts vers l'extérieur ainsi que vers les apprentis, avec des offres de formation sur mesure pour les manufactures ou encore des cours interentreprises de décolletage que nous sommes les seuls à proposer en Suisse», énumère Laurent



Laurent Martinerie, responsable de CIP Technologie, souligne l'importance de la collaboration des divers acteurs du domaine du décolletage pour que la branche continue à se développer.

Martinerie. Dans sa mission auprès des jeunes, l'institution intervient également dans les écoles professionnelles de l'espace BEJUNE.

A côté de tout cet aspect lié à l'enseignement, le CIP Tech-

nologie donne aussi dans l'innovation. Son micro-atelier de décolletage connecté, l'AtelierDéfi, est un exemple probant du matériel et des technologies modernes utilisés dans la branche. «Nous collaborons aussi avec

l'Association suisse pour la recherche horlogère, afin de trouver de nouvelles matières moins nocives pour l'environnement», ajoute le responsable du département. Du laiton sans plomb ou du cuivre dépourvu de béryl-

lium, par exemple, qu'il faut apprendre à travailler pour continuer à obtenir des productions rentables. «De manière empirique, nous faisons des tests et communiquons les résultats d'usinage.» Là aussi, l'investisse-

ment des entreprises régionales est primordial.

Tant dans la transmission de connaissances que dans l'effort de l'industrie micromécanique pour devenir plus propre, l'équipe du CIP Technologie s'engage, avec également une quinzaine de formateurs externes provenant de la branche, pour développer ces métiers qui font la renommée de l'Arc jurassien. «Tout le travail effectué pour promouvoir ces professions commence à porter ses fruits», assure Laurent Martinerie, même si le spectre d'une pénurie de main-d'œuvre pointe toujours. «Cette année, nous avons 50 apprentis au cours interentreprises, contre 30 à 40 il y a peu, et les employeurs sont de plus en plus nombreux à vouloir former.» La région n'est pas le fleuron de la micromécanique pour rien.

De la responsabilité sociétale des entreprises

Jeudi en fin d'après-midi, ils étaient près de 160, les professionnels de l'industrie micromécanique, à s'être déplacés à l'auditorium du CIP, à Tramelan. Volontiers qualifiée de polluante, la branche entreprend des efforts pour devenir davantage respectueuse de l'environnement. Et c'est un des points abordés lors de ce Rendez-vous du décolletage, organisé par CIP Technologie et l'Association des fabricants

de décolletage et de taillage, placé sous le thème «lavage et séchage». Thierry Favre, CEO de l'entreprise Patric concept, à Colombier, a présenté plusieurs machines de lavage et séchage, qui doivent permettre d'améliorer la qualité, la sécurité et l'efficacité de ces processus. Et, en conséquence, de diminuer la consommation électrique.

Ensuite, Aurélie Borruto, chimiste et cofondatrice de SCT

Surface Cleaning Technologies, a présenté les avantages et désavantages du lavage aux solvants ou lessiviel. En résumé, si les solvants sont efficaces pour dissoudre les graisses et qu'ils séchent rapidement, ils ont l'inconvénient d'être inflammables, nocifs et d'engendrer des composés organiques volatils qui ont un coût environnemental et économique. A l'opposé, les agents tensioactifs

de la lessive permettent l'élimination de davantage d'éléments, comme les sels et les résidus minéraux, tout en ne produisant pas ou peu de composés organiques volatils. En revanche, ce procédé nécessite une grande quantité d'eau, ainsi que du temps de rinçage et de séchage. Pas si simple de trouver la solution idéale pour cocher à la fois les critères de productivité et environnementaux.

Un dernier souffle pour l'orgue historique de l'église

Courtelay L'orgue Kuhn, en service depuis 1935, prendra sa retraite après des décennies de service.

L'église de Courtelay s'apprête à faire ses adieux à l'un de ses joyaux: l'orgue Kuhn, en service depuis 1935 (photo Orgelbau Kuhn AG, Männedorf), prendra sa retraite après des décennies de service. Installé en galerie, il accompagne depuis près d'un siècle les moments solennels et joyeux du village, aux côtés d'un deuxième orgue, plus récent, installé en 1986.

Si leur dualité a offert des harmonies uniques, l'entretien de ces deux instruments est aujourd'hui un fardeau financier

pour la paroisse de concernée, qui doit se résoudre à renoncer au plus ancien, indique un communiqué publié mercredi par la Paroisse réformée de Courtelay-Cormoret.

Ce dimanche 3 novembre, un ultime concert viendra célébrer cet orgue historique. Les organistes Johan Treichel et Francesco Addabbo uniront leurs talents dans un hommage musical à deux orgues, faisant résonner une dernière fois le son du Kuhn. Entrée libre, collecte à la sortie. c-ajr



La sécurité aux passages piétons

Canton de Berne Dans le cadre d'une initiative visant à améliorer la sécurité des piétons, la Police cantonale bernoise a mené, entre le 14 et le 27 octobre 2024, une action ciblée sur les passages piétons à travers tout le canton. Au total, 613 contrôles ont été réalisés, soulignant les dangers accrus que présentent ces zones de traversée, notamment à l'approche de l'hiver lorsque les journées raccourcissent.

L'objectif principal de cette opération était de protéger les marcheurs, dont la sécurité est souvent compromise par des comportements imprudents sur la route. Lors des contrôles, il

a été constaté que 27 conducteurs avaient refusé la priorité à des personnes traversant sur des passages piétons. De plus, les forces de l'ordre ont observé que dans 88 cas, des adolescentes se sont engagées sur les passages cloutés sans prendre les précautions nécessaires.

En conséquence, les forces de l'ordre ont infligé 27 amendes d'ordre en vertu de la Loi sur la circulation routière et a transmis 10 dossiers aux Ministères publics concernés pour des violations plus graves. Au-delà des sanctions, de nombreuses discussions ont été menées pour sensibiliser le public à l'importance de la prudence. c-ajr